



Pascal Cribier, dans l'intimité du paysage

Loin des modes et des désirs décoratifs, le paysagiste invente des jardins et des paysages où mémoire, végétaux, eau, hommes et usages sont intimement liés. L'Espace Electra, à Paris, met son œuvre à l'honneur pendant tout l'été.

« La création ou l'entretien d'un jardin n'est pas un art, c'est beaucoup plus. Ça ne peut pas être narcissique, on ne parle pas des auteurs, mais des lieux », affirme le paysagiste Pascal Cribier, la cinquantaine élégante, qui avance vite et ne mâche pas ses mots. Sur chaque projet, il développe une exigence et une rigueur sans concession. On se souvient de la rénovation des Tuileries – en association avec Louis Benech – qui a fait basculer sa carrière dans la cour des très grands. Pourtant, il n'ira pas au bout de cette aventure, faute d'un accord avec les institutions administratives et politiques. Peu importe. L'essentiel est ailleurs : dans cette compréhension intime du paysage qui intègre la qualité des sols, de la lumière, les ressources

de la nature et l'épaisseur du temps – sans oublier les questions économiques liées à la maintenance et à l'entretien. De fait, Pascal Cribier déteste les dessins en 3D idéaux réalisés sur ordinateur, conçus loin de la boue et du soleil. Pour lui, rien ne vaut la balade sur le terrain, en compagnie d'un appareil photo. Sa philosophie ne relève ni du geste architectural qui fera signature, ni du pastiche décoratif.

Depuis 1978, date d'obtention de son diplôme d'architecte DPLG, quelque soixante-dix créations ont vu le jour : la restauration d'un motu en Polynésie, un jardin expérimental à Mery-sur-Oise, un autre au donjon de Vez (Oise), la conception du Jardin des énergies près d'une centrale nucléaire (Cattenom, Moselle).



Dans le jardin de Woolton House, dans le Hampshire (Grande Bretagne) Pascal Cribier a inclut l'ancien bassin de pierre XIX^e au centre d'un autre plus grand qui vient caresser les parterres

un ranch dans le Montana Il refuse les hierarchies entre les genres « Pour cet artiste, creer un jardin est d'abord la rencontre avec un commanditaire et avec un site », precise Laurent Le Bon, conservateur au Centre Pompidou, qui orchestre l'exposition presentant l'œuvre du paysagiste a l'Espace Electra Ainsi, a Woolton House, dans le Hampshire (Grande-Bretagne), s'il a accepte en 1992 de renover le parc romantique datant du XIX^e siecle, c'est qu'il aime la personnalite des proprietaires et l'âme de ce jardin a la fois vibrant et un peu delabre La-bas, le paysagiste a cree un verger, un potager Mondrian aux grandes bandes de legumes, fleurs et gazon conçues pile a la largeur de la tondeuse des jardiniers Puis il a metamorphose le bassin en conservant les margelles de pierre grise au dessin « evoquant un chateau fort » et en les integrant dans la nouvelle piece d'eau, un grand rectangle niche au creux de quatre talus pentus Tout autour, il a enracine des massifs sauvageons aux teintes acidulees ou se melent aralia, rosiers hauts sur tige, narcisses, macleya et thalycytrum Mais attention, un detail genial fait toute la diffe-

rence Pascal Cribier a fait tailler quatre fentes dans la margelle de l'ancien bassin par lesquelles l'eau se deverse lentement dans la partie inferieure, calme au centre tel un miroir magique, l'eau est animee au-dela par de legeres ridules C'est dans ces gestes d'une extrême finesse que reside le talent de Pascal Cribier ■

MATHILDE TREBUCQ

À VOIR, À LIRE

- **L'exposition** *les Racines ont des feuilles* explique la genèse et la realisation d'une cinquantaine de jardins a travers les photos de travail de l'artiste A decouvrir egalement une installation tenue secrete d'elements naturels (champignons racine graine et poussières) Espace Electra 6 impasse Recamier 75007 Du 16 mai au 28 septembre

- **Pascal Cribier, itineraire d'un jardinier**, une monographie presentant son œuvre Ouvrage collectif, Ed Xavier Barral, 49,50 €